

Homélie pour la Solennité de la Pentecôte

(Année B)

La venue de l'Esprit de Dieu fait naître la communion, la concorde, la paix. Malheureusement, cette Pentecôte 2024 est marquée par la discorde, la violence, la haine. Comment célébrer en vérité la Pentecôte dans ce contexte ? Comment comprendre le combat qui se joue aujourd'hui ? Mettons-nous à l'écoute de la Parole de Dieu. Accueillons l'Esprit de Dieu.

I – Célébrer la Pentecôte aujourd'hui.

a) L'évènement dont nous faisons mémoire.

Au jour de la Pentecôte, l'Esprit de Dieu vient reposer sur les Apôtres. Comme nous le rapporte saint Luc : « Apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit-Saint » (Ac 2,3-4). Cet Esprit reçu de Dieu donne à ces hommes le don des langues, leur permettant ainsi d'annoncer la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Christ à tous les juifs venus dans la ville sainte de Jérusalem. L'Esprit-Saint réalise un « pont » entre toutes ces personnes. Une communion s'établit entre eux. Une fraternité liée à l'envoi de l'Esprit-Saint se met en place.

La venue de l'Esprit a pour fruit : la concorde, la communion, la paix.

Charnière : Aujourd'hui, dans ce pays où l'Esprit de Dieu est venu sous la forme de langues de feu, il y a la guerre. Aujourd'hui, sur cette terre où l'Esprit de Dieu est venu établir la communion, règne la division. Aujourd'hui, au sein de notre humanité où le Seigneur est venu fonder la fraternité, la haine se déchaîne.

b) Vivre en artisans de communion.

Dans les circonstances actuelles, il est vain de chercher qui est responsable de cette violence. Tous, nous le sommes d'une manière ou d'une autre. Cette violence traduit notre fermeture à l'Esprit de Dieu. Ce manque de fraternité manifeste notre réticence à vivre selon le souffle de l'Esprit-Saint.

En cette solennité de la Pentecôte, il s'agit donc de nous laisser renouveler de l'intérieur par l'Esprit de Dieu. L'établissement de la paix, de la concorde ne sauraient relever de notre seule bonne disposition, de notre seule bonne volonté. L'établissement de la paix, de la concorde relèvent de notre

disponibilité pour accueillir la paix comme un don de Dieu. L'Esprit du Seigneur souffle. Il vient renouveler la face de la terre. Il vient **nous** renouveler. Il vient établir le monde dans la paix. Il y a quelque chose de prophétique au fait de célébrer la Pentecôte au sein d'un monde divisé, défiguré par la violence, le terrorisme et la guerre. La célébration de la Pentecôte nous redit que notre monde ne peut s'établir dans la haine, la soif de vengeance, la logique du plus fort. La célébration de la Pentecôte nous redit que notre monde grandit lorsqu'il cherche à construire la paix, à établir le dialogue entre les peuples. N'avons-nous pas chanté comme refrain de psaume : « Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre ! » ? Seul l'Esprit qui procède du Père et du Christ peut changer la face de la terre. C'est cette espérance qui nous anime ce matin.

Transition : Les multiples points de tensions à la surface de la terre ne doivent pas simplement faire l'objet d'une analyse géopolitique. Les événements tragiques comme celui qui s'est déroulé vendredi dernier avec l'incendie de la synagogue de Rouen ne doivent pas se limiter à des incantations pour rester unis et solidaires. Saint Paul nous rappelle les raisons fondamentales de la haine de la violence, de la vengeance. L'homme se laisse conduire par la chair !

II – Vivre la Pentecôte aujourd'hui.

a) Prendre du conscience du combat auquel nous sommes aux prises

Un combat se joue en nous, un combat entre deux tendances, un combat entre deux pôles antagonistes. Il y a d'un côté l'Esprit de Dieu, il y a de l'autre la chair. Chez saint Paul, ne nous méprenons pas, la dénonciation de la chair ne constitue en aucun cas un quelconque mépris pour le corps comme chez les platoniciens ! Chez saint Paul, le mot chair sert à désigner l'humanité caractérisée par sa faiblesse, ses limites, tout ce qui nous tire vers le bas et nous fait passer à côté de notre humanité. Comme il l'écrit aux Galates : « On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies » (Ga 5,19-21). A l'opposé de cette logique de la chair qui se révèle une logique mortifère dans laquelle l'homme se détruit et détruit la création qui lui est confiée, il y a la logique de l'accueil de l'Esprit de Dieu. Cet accueil de l'Esprit de Dieu fait naître les fruits suivant : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi » (Ga 5,22-23).

Voici le combat avec lequel nous sommes aux prises : vivre selon la chair ou vivre selon l'Esprit de Dieu. Ce combat remonte à la nuit des temps. Déjà Dieu s'adressait à Moïse en ces termes : « **Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie !** » (Dt 30,19). Le combat n'est donc pas tant celui qui se joue entre un peuple et un autre, entre une puissance et une autre puissance, entre un groupe et un autre groupe. Le combat fondamental est celui qui se joue en nous entre la chair et l'Esprit de Dieu.

Charnière : Dieu n'est jamais du côté de ce qui détruit sa création. Dieu n'est jamais du côté de ce qui nous deshumanise. Dieu est toujours du côté de la vie comme en témoigne le don de son Esprit-Saint. Très clairement comme nous le rapportait saint Paul, les fruits de l'accueil de l'Esprit de Dieu sont synonymes de vie, de croissance, d'accomplissement.

b) Marcher sous la conduite de l'Esprit-Saint.

L'Apôtre nous lance un appel vibrant : « **Marchez sous la conduite de l'Esprit-Saint** » (Ga 5,16).

Dans le combat auquel nous sommes confrontés, **comment est-ce que je laisse l'Esprit de Dieu m'éclairer pour ne pas me laisser entraîner par la logique de la violence ?**

Dans le combat auquel nous sommes confrontés, **comment est-ce que je permets à l'Esprit de Dieu de me donner le discernement nécessaire pour ne pas me laisser glisser sur la pente de la tentation de la vengeance ?**

Dans le combat auquel nous sommes confrontés, **comment est-ce que je laisse l'Esprit de Dieu m'établir dans la vie et l'espérance plutôt que de choisir la mort et la désespérance ?**

Conclusion : En cette fête de la Pentecôte, le Seigneur nous partage son Esprit-Saint. Morts et ressuscités avec Lui, par le don de son Esprit, Il nous renouvelle pour faire de nous artisans de paix, des témoins de l'espérance jaillie dans le mystère pascal. Que le souffle de son Esprit-Saint nous affermisse dans la foi, l'espérance et la charité. Qu'Il nous renouvelle, qu'il renouvelle la face de la terre. Amen.